

# Hélas

petite épopée apocalyptique

Écrit et interprété par  
**Stéphanie Tesson**

Mise en scène  
**Anne Bourgeois**

Lumières  
**François Cabanat**  
Création des marionnettes  
**Marguerite Danguy des Déserts**  
Costume  
**Corinne Pagé**  
Maquillage  
**Anne Caramagno**

Création *Phénomène et Cie*  
co-production *Les Athévains*

du 15 février au 21 mars 2010 Réservations 01 43 56 38 32

**Théâtre Artistique Athévains**

**RÉSA**  
THÉÂTRE [resatheatre.com](http://resatheatre.com)  
0 892 707 705

# Hélas

- petite épopée apocalyptique -



écrit et interprété par **Stéphanie Tesson**

mise en scène **Anne Bourgeois**

lumières **François Cabanat**

création des marionnettes **Marguerite Danguy des Déserts**

costume **Corinne Pagé**

maquillage **Anne Caramagnol**

création *Phénomène et Cie*  
co-production *Les Athévains*

**Hélas, être candide voué à l'innocence, est propulsé un jour hors du cocon où il a grandi ignorant tout du monde. Il est alors initié à la vie par *Not To Be*, incarnation de la Mort, qui, par amour pour lui, renonce à sa mission de grande faucheuse. Tandis que l'humanité pullule, ce duo poétique se heurte aux lois irrésistibles de la Réalité...**

**du 15 février au 21 mars 2010**

mardi 20h ; mercredi, jeudi 19h ; vendredi, samedi 20h30 ; samedi, dimanche 16h ; relâche lundi  
*Soyez les premiers aux premières* jusqu'au 28 février 2010

**Générale de presse** : lundi 15 février à 20h30

attachée de presse : **Marie-Hélène Brian**

téléphone : 01 42 81 35 23 - fax : 01 42 81 45 27 - mhbrian@orange.fr

Prix des places : 30 € ; tarif réduit : 20 € (cartes vermeil, étudiants, mercredis et jeudis) ; Jeunes (-26 ans) : 10 €  
Location : **01 43 56 38 32** - FNAC - Virgin – Agences – Résathéâtre : 08 92 70 77 05 (0,34 € / min)  
Site du théâtre : **www.artistic-athévains.com**

## Théâtre Artistique Athévains

45 bis rue Richard Lenoir 75011 Paris métro Voltaire Tél 01 43 56 38 32 - Fax 01 43 56 08 97

Petite épopée apocalyptique, **Hélas** dépeint en une quinzaine de tableaux la double décadence vécue d'un côté par l'Innocence, confrontée aux réalités de l'existence, et de l'autre par la Mort, qu'anéantit un amour impossible.

L'Innocence est incarnée par *Hélas*, jeune personne à la candeur profonde, dépourvu d'identité sexuelle et sociale, curieux de tout connaître ; la Mort par *Not To Be*, jeune fille à la beauté fatale, dont le pouvoir mortifère tient à sa subite métamorphose en squelette, tuant instantanément quiconque en est témoin...

La quête menée par *Hélas* pour retrouver le lieu de ses insouciances perdues - le jardin de Croitou - se superpose à la quête de *Not To Be*, qui cherche à faire battre le cœur du premier être indifférent à elle. Amoureuse de ce spécimen singulier, qui remet en cause son existence : « la Mort, ça n'existe pas ! », selon les préceptes qu'on lui a inculqués, elle renonce pour lui à ses fonctions et cesse de faire mourir.

Mais ce pacte d'amour engendre un phénomène de surpopulation qui menace bientôt l'équilibre du Monde...

En chemin vers Croitou, où rien n'existe que le bonheur de tout ignorer, *Hélas* est confronté à plusieurs représentants de l'Humanité, qui éveillent sa conscience du Bien, du Mal et de la Vie.

Le *Zizi d'époque*, dont *Not To Be* a voulu affubler son jeune amant innocent au début de leur relation, va jouer un rôle de mauvais maître, entraînant *Hélas* sur les voies du désir intéressé et du profit cynique.

Sous l'influence de son entourage corrompu, dont le pervers *Monsieur Touchela*, le jeune apprenti du Réel cède aux tentations matérialistes d'un nouvel ordre fondé sur la loi du plus malin, et se laisse persuader de réinvestir *No To Be* de ses pouvoirs mortels, dont on lui a expliqué comment tirer parti en ces temps où l'immortalité fait des ravages.

Réalisant que l'Innocence est perdue, la Mort amoureuse se laisse mourir de désespoir lorsqu'elle comprend que l'enfant pur et vierge qu'elle aimait est devenu un Homme, au sens le plus complet, le plus irréversible et le plus réducteur...

**Stéphanie Tesson**



Ma toute première collaboration artistique avec Stéphanie Tesson date de 1997, autour de **La Double Inconstance** de Marivaux dont elle signait la mise en scène des intermèdes et moi celle de la pièce. A l'époque déjà, nous avons été frappées par le rapprochement de nos deux univers a priori si différents, mais qui se rejoignent curieusement dans le souci du geste, de l'organique, de la coloration d'un texte dont nous faisons mission commune de rendre toute la jubilation au spectateur. Quelques temps plus tard, Stéphanie me proposait de l'emmenner en tant que comédienne dans un texte non théâtral de Musset, *Histoire d'un Merle Blanc*, une fable extraordinairement moderne sur le sentiment d'exclusion sociale, raciale, quasi psychiatrique. Dans ce qui s'était construit alors sur le principe du "seule en scène", qui prenait d'ailleurs des allures de "one-woman-show" littéraire, la comédienne rejoignait l'auteur d'une façon tellement physique que le texte devenait une parole vécue, une parole de chair qui semblait inventée en direct et que le spectateur recevait comme un fabuleux écho de sa propre humanité.

Puis elle m'a donné une lecture à voix haute de sa dernière pièce, **Hélas au Pays de l'Eveil**. Une trentaine de personnages, une langue ultra soignée dont l'humour ressort grâce à une versification pleine de vie, mais surtout un thème central qui reprend brillamment le flambeau de nos petits combats précédents : celui de la recherche désespérée d'une légitimité de l'ingénuité, de l'errance romantique, du droit au souffle poétique à travers lequel tant d'idéaux peuvent parvenir au spectateur. Parabole humaniste, épopée métaphysico-comique, métaphore presque marionnettique d'une société en manque d'éthique, la pièce m'a bouleversée dans ce qu'elle a de foisonnant, dans le brassage des registres qui clame la liberté et l'amour, dans le parcours désespérant de pureté puis de corruption d'un héros qui nous fait penser à Candide. L'éveil de ce petit naïf qu'elle appelle *Hélas* et qui, sur le modèle des grands personnages du théâtre classique et contemporain, tient dans ses mains inexpérimentées la destinée d'un monde en danger de surpopulation... Par la voix de la comédienne, son souffle d'auteur, l'histoire de ce jeune *Hélas* aussi divin que diabolique s'incarnait déjà dans l'évidence d'un solo.

La tentative théâtrale à laquelle nous avons voulu nous confronter, c'est donc d'emmenner cette "épopée" vers un solo qui ne la prive en rien des débordements qui la caractérisent. Stéphanie Tesson seule face à son univers, cela revient à recréer avec, autour et à travers elle, les personnages déterminants que rencontre l'enfant *Hélas* dans sa Passion, et qui vont fabriquer autour de lui la toile d'araignée dans laquelle il va se perdre, s'enliser et puis vaincre jusqu'à la métamorphose.

Un aménagement du texte était inévitable pour garder le fil de la compréhension du spectateur, mais aussi un nouveau travail sur l'actrice, dont le corps démultiplié est la base des constructions éphémères de ses personnages.

Egalement, sur scène, des partenaires-objets, prothèses et marionnettes dont la présence peuple l'imaginaire du public, en recherchant la dimension unifiée de l'acteur-manipulateur, en poursuivant le fil d'un personnage central cerné d'interlocuteurs.

Puis la Lumière, comme toujours élément capital de l'équilibre entre métaphore, poésie et réalité.

Le travail qu'a exigé une telle ré-interprétation de la pièce n'est pas seulement un fantasme de théâtre supplémentaire. Il s'appuie sur la certitude que quelque chose de nécessaire pour le spectateur est logé dans ce texte fort et symbolique. C'est une véritable expérience d'un romantisme d'aujourd'hui que nous aimerions lui communiquer. Un face à face très physique entre le plateau et la salle, une empoignade en rimes et en vers où se niche la modernité du style, l'histoire banale de l'accomplissement du Mal.

**Anne Bourgeois**

## **Hélas : extrait**

### **DEUXIEME TABLEAU**

**Alors je suis tombé de l'autre côté du mur.**

**Devant la porte de Croitou.**

**J'ai atterri aux pieds de quelqu'un.**

**Fraîche comme une fontaine**

**aussi fine qu'une flamme**

**et des cheveux pareils aux plumes,**

**c'était une toute jeune fille.**

NOT TO BE : Boum ! Patatras ! Qu'est-c'que c'est qu'ça ?

HELAS : Nounou ?

NOT TO BE : L'est même pas mort !

Ca alors, t'es en quoi petit ?

HELAS (*dans un souffle*) : Nounou !

NOT TO BE : En tout cas tu tiens à la vie !

Alors, pas touche, Not To Be...

HELAS : Nounou !

NOT TO BE : Ah, c'est un étranger, maybe...

Enchantée, moi c'est Not To Be!

Autrement dit, je suis la Mort.

HELAS : Mais la mort, ça n'existe pas.

NOT TO BE : C'est vexant, ça !

T'as la mort en chair sous ton nez et...

Où c'est qu'tu pars ?

HELAS : A Croitou. Je vais voir Nounou.

NOT TO BE (*le rattrape*) : Dis, attends voir... T'es qui d'abord ?

(*Silence d'Hélas*)

NOT TO BE : Tu sens le joujou d'autrefois... Viens avec moi, Bibelot.

HELAS : J'm'appelle Hélas !

NOT TO BE : Hélas ? Mais c'est plein d'espoir, ça...

Et tu... tu n'as pas peur de moi ?

HELAS : Peur ?

NOT TO BE : Peur de la Mort, et coetera ?

HELAS : La mort, mais ça n'existe pas.

NOT TO BE : Tu n'as qu'à me confier ton sort

Et je te prouve le contraire.

HELAS : Le contraire ?

NOT TO BE : Oui. L'existence de la Mort !

Tu me suis ?

HELAS : On va où ?

NOT TO BE : A la ville !

HELAS : Nottobe ?

NOT TO BE : Quoi encore ?

HELAS : C'est loin, la vie ?

## Hélas : le synopsis

Le jeune *Hélas* grandit à Croitou, dans un bastion d'innocence et de solitude, ignorant tout du monde. Ayant décidé un jour de se lancer dans la vie, il quitte son jardin clos et tombe derechef sur *Not To Be*, séduisante jeune fille qui se présente comme la Mort. Mais la Mort n'existant pas dans le système aseptisé d'*Hélas*, celui-ci lui oppose une indifférence qui la trouble : pour la première fois elle suscite un autre sentiment que la peur...

*Not To Be* s'attache alors à cette créature inachevée et lui propose de l'accompagner dans son retour vers Croitou, pays des origines regrettées. *Hélas* accepte, à condition qu'elle renonce à ses pouvoirs mortels. Le Pacte conclu, les voilà partis pour un pèlerinage d'initiation à la Vie et à l'Amour.

Parmi les rencontres que fait le duo insolite sur cette Terre en surpeuplement (la Mort a tenu sa promesse), celle du *Zizi d'époque* - incarnation burlesque du Désir - et celle de *Monsieur Touchela* - représentant du Profit - déterminent le destin d'*Hélas*. Les deux compères séduisent le jeune Innocent et l'entraînent vers un idéal de jouissance matérialiste, fatal à l'amour que lui porte *Not To Be*...

## Les personnages

Par ordre d'apparition : ***Hélas*** • ***La Nourrice*** • ***Not To Be*** • ***Le Commissaire priseur*** • ***Le Zizi d'époque*** • ***Belikeuze*** • ***L'Écrivain*** • ***Le Tenancier*** • ***Les deux Docteurs Es Toupidos*** • ***Le Bébésquette*** • ***Monsieur Touchela***

## La genèse

L'histoire d'***Hélas*** (anciennement nommée *Hélas au pays de l'éveil*) est née d'un laboratoire entre auteurs et marionnettistes à *La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon*, il y a douze ans. Des strates multiples d'écriture ont abouti à la rédaction d'une pièce pour vingt-trois acteurs, baptisée ***Utopire***, lue au théâtre *Artistic Athévains* en 2007.

Devant l'ampleur du projet et les moyens que nécessitait sa réalisation, je l'ai mis de côté, jusqu'à ce que la proposition d'Anne Bourgeois le sorte de cet état de latence. Anne me suggéra de transformer l'histoire en un récit, ponctué par les diverses interventions de ses protagonistes que rejouerait le Narrateur. L'idée m'emballa et je ressortis le manuscrit d'***Utopire*** pour en détacher le seul regard du personnage-phare : *Hélas*.

Cette nouvelle version à une seule voix s'est constituée à force de nombreux remaniements du texte, au cours de séances d'écriture et de mise à l'épreuve par l'interprétation en direct, dans un dialogue productif entre nous deux.

Grâce aux *Athévains*, nous avons bénéficié d'une salle et d'un lieu d'expérimentation fondamentaux à l'application immédiate de ce travail de va-et-vient, pendant le long temps qu'a duré sa première étape.

Le regard d'Anne et sa position distanciée permettaient de révéler les lourdeurs et les zones superflues, de diminuer les longueurs et de condenser la pensée pour en extraire le sens général. Guidée par son instinct, je retailais dans l'étoffe du texte initial et nous réajustions cette nouvelle écriture purgée, après un passage au jeu, déterminant.

Les marionnettes se sont très vite imposées dans ce processus, comme les compagnons d'*Hélas*, ses partenaires de jeu et les intervenants visuels de son récit.

Le choix d'interpréter le texte à la table est né de plusieurs tentatives spatiales, qui aboutissaient toujours à faire asseoir le Narrateur (*Hélas*) face à un espace vide, qui peu à peu se peuplait de ses évocations. L'image d'un magicien bonimenteur ou d'un enfant devant son aire de jeu, capable de faire surgir instantanément chaque élément de l'histoire qu'il raconte, est devenue notre point de départ, à partir duquel la trame s'est fabriquée d'elle-même...

**Stéphanie Tesson**

## La forme

**Cette forme “ à la table ” est celle que nous avons choisi de présenter.**

La fable prend tout son relief au long de ce parcours où les incarnations successives de la comédienne, parfois accompagnées d'**interventions marionnettiques**, jalonnent le récit, comme autant de souvenirs resurgis.

**Un jeu frontal**, adressé au public dans les moments de récit pur, permet de créer une ligne conductrice sur laquelle ouvrent les **évoqueries revécues en direct**, comme autant de points de fuite ludiques.

**L'écriture en octosyllables** s'est imposée d'entrée, comme un langage propre à *Hélas* d'abord, puis à tous ceux qu'il rencontre. L'octosyllabe crée une rythmique énergique, qui oblige la pensée à se synthétiser en de courtes phrases. Les jeux de rimes impliquent un choix de mots échappant au lexique quotidien. Ce style ludique et poétique marque l'appartenance de l'histoire d'*Hélas* à un monde aux codes particuliers et tisse un lien homogène entre ses protagonistes. Seules les didascalies se déclinent en prose, puisqu'elles expriment l'instant présent, cet instant de la représentation pendant lequel *Hélas* raconte ce qui s'est passé...

La simplicité de la prise de parole suivie d'*Hélas* contraste avec la diversité des incarnations auxquelles il se prête et qui explorent **autant de genres** qu'il existe de personnages rencontrés – tragédie, poésie, farce, drame, dialogue dramatique...

**Les marionnettes et les accessoires** jouent un rôle prépondérant dans ce monologue à l'esthétique minimaliste.

**La lumière** crée le climat des quinze épisodes de cette petite épopée, agissant au rythme des transitions entre chacun. De la chambre close d'*Hélas*, elle fait surgir de multiples horizons, des atmosphères contrastées, et joue avec les émotions et les situations comme un kaléidoscope complice.

**La musique** (d'inspiration pop folk) apporte une bouffée de jeunesse et de contemporanéité à cet univers hors du temps. Elle l'ancre dans un contexte moderne, intervenant aux moments où la Réalité prend le dessus sur la Poésie pure, comme pour laisser le monde d'aujourd'hui pénétrer avec sa joyeuse violence dans cette sphère autonome et singulière.

**Le costume et le maquillage** d'*Hélas* - travaillés comme une peinture inaltérable - donnent au personnage une **allure irréelle et intemporelle**, une allure d'ange figé, comme si lui-même avait traversé le miroir, tout en continuant à tisser, par le biais de la parole, **un lien bien présent avec le public**, dans la durée de la représentation.



## L'équipe artistique d'*Hélas*

### Anne Bourgeois, metteur en scène

Sortie de l'*Ecole de la Rue Blanche* en 1989, elle débute comme assistante à la mise en scène. Puis elle se passionne pour le théâtre de troupe et le théâtre itinérant où elle fera ses premières mises en scène. Depuis, elle enseigne le travail du clown comme outil de recherche pour l'acteur.

Récemment elle a mis en scène *Et Elsa boit* d'Adeline Picault et *Cravate-Club* de Fabrice Roger-Lacan (avec Francis Lombrail et Denis Maréchal) au *Festival d'Avignon*. Elle a créé au *Théâtre Hébertot* *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry (avec entre autres Patrick Chesnais et Josiane Stoléru) et le one-man-show de Warren Zavatta " *Ce soir dans votre ville* " actuellement au *Théâtre Trévise*.

Elle accompagne Jacques Gamblin dans sa dernière création : *Tout est normal, mon cœur scintille* (en Janvier à la *Maison des Cultures d'Amiens*, puis en tournée).

Ces dix dernières années, elle a mis en scène *Les Diablogues* de Roland Dubillard (avec Jacques Gamblin et François Morel, création au *Théâtre du Rond-Point* 2007), *Mobile Home* de Sylvain Rougerie (avec entre autres Corinne Touzet et Jean-Pierre Bouvier, tournée *Nouvelles Scènes*), *Avec deux Ailes* de Danièle Mathieu-Bouillon (avec Véronique Jannot et Jean-Michel Dupuis, puis Marc Fayet), *La Mouette* de Tchekhov (*Festival d'Avignon* et *Théâtre 14*), *Sur la Route de Madison* de Robert James Waller (avec Alain Delon et Mireille Darc, *Théâtre Marigny*), *Cher menteur* de Jérôme Kilty (avec Patrick Préjean, *Théâtre du Ranelagh*), *Sur le Fil* de Sophie Forte (avec Sophie Forte et Philippe Sivy, *Comédie Bastille*), *La Peau d'un Fruit* de et par Victor Haïm (*Théâtre du Rond-Point*), *Les Montagnes Russes* d'Eric Assous (avec Alain Delon et Astrid Veillon, *Théâtre Marigny*), *Splendeur et Mort de Joaquin Murieta* de Pablo Neruda (traduction, adaptation et mise en scène pour la *Troupe du Phénix*), *La Boîte à Outils* de Roland Dubillard (*Théâtre du Rond-Point*), *Accords Parfaits* de Louis-Michel Colla (avec entre autres Caroline Tresca et Philippe Caroit, *Théâtre de la Gaîté-Montparnasse*), *Des Souris et des Hommes* de John Steinbeck (*Théâtre 13*), *Café Chinois* de Ira Lewis en co-mise en scène avec Richard Berry (avec Richard Berry et François Berléand, *Théâtre de la Gaîté-Montparnasse*), *Cinquante-cinq Dialogues au carré* de Jean-Paul Farré (avec Jean-Paul Farré et Jean-Jacques Moreau, *Théâtre National de Chaillot*), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (traduction, adaptation et mise en scène pour la *Troupe du Phénix* à la *Cartoucherie*, puis au *Théâtre 13*), *Le Petit Monde de Georges Brassens* écrit avec Laurent Madiot ( pour la *Troupe du Phénix* à Bobino puis aux *Bouffes Parisiens*), *Histoire d'un Merle Blanc* de Musset (avec Stéphanie Tesson), *La Double Inconstance* de Marivaux (avec la *Troupe du Phénix*).

### Stéphanie Tesson, auteur et comédienne

Après une maîtrise de lettres modernes sur le " Paradoxe de l'écrivain " et deux années de cours à l'*Ecole Florent*, elle entre à la *Rue Blanche* (*ENSATT*) comme comédienne. Elle y découvre le plaisir de mettre en scène ses propres textes, avec l'aide de jeunes scénographes, costumiers, régisseurs.

En 1996, elle fonde sa compagnie *Phénomène et Compagnie* et monte ses propres spectacles, pour le jeune public d'abord (*Cœur de laitue* aux *Petits Mathurins*, *Madame Faribole* au *Studio des Champs-Élysées*) tout en poursuivant son activité d'auteur (nouvelles, pièces, ateliers d'écriture).

Elle travaille comme pigiste à l'*Avant-Scène Théâtre* depuis Septembre 2002.

Elle se partage entre mise en scène, interprétation et écriture, privilégiant toujours les univers de la fantaisie, de la poésie et de l'humour.

**Comédienne**, elle joue sous la direction d'Aurélien Recoing, Jean-Claude Dreyfus, Jean-Luc Jeener, Anne Bourgeois, Jean-Daniel Laval.

**Metteur en scène**, elle monte Obaldia, Lorca, Zweig et en 2002 *La Paix !* d'Aristophane à *La Filature* de Mulhouse et au *Théâtre 13* à Paris.

**Artiste invitée du Mois Molière** de Versailles en Juin 2003, elle met en scène *La Savetière prodigieuse* de Lorca (reprise en 2005 au théâtre *Artistic Athévains* à Paris) et crée les *Fantaisies Potagères* au *Potager du Roi*, qui seront suivies en Juin 2004 par les *Fantaisies Microcosmiques* et en 2005 par les *Fantaisies Bucoliques* (textes édités à l'*Avant-Scène Théâtre*).

Sur le même principe déambulatoire, elle met en vie les *Fables* de La Fontaine au *Potager du Roi* de Versailles (et tournée) en 2006, les *Caractères et Nouveaux Caractères* de La Bruyère à *quelques auteurs contemporains*, en Juin 2007 et *Les Impromptus du terroir* (dont elle est l'auteur) en 2009. Ces spectacles-promenades tournent encore dans différents parcs et jardins de France.

En Juin 2005, elle monte *Fantasio* de Musset aux Festivals d'Angers, de Versailles et de Figeac, repris en tournée en 2006 et 2007.

De Septembre à Novembre 2007 sont présentés au théâtre *Le Ranelagh* : *Fantasio* de Musset (mise en scène Stéphanie Tesson), *L'Histoire d'un merle blanc* de Musset (mise en scène Anne Bourgeois, avec Stéphanie Tesson) et *Tout à vous, George Sand, une traversée de la correspondance amoureuse de George Sand* (avec Valérie Zarrouk et Stéphanie Tesson).

Ce dernier spectacle est repris au *Ranelagh* sur la saison 2008/2009.

Sa comédie enfantine *A nous d'œufs* est créée en 2008 au *Théâtre du jardin d'Acclimatation*, dans sa propre mise en scène (et reprise en tournée).

En 2009, elle écrit *Rhâloche !* dans le cadre d'un projet inter-conservatoires (création à l'*Auditorium Saint-Germain*) et met en scène *Ribes en campagne*, proposition champêtre à partir de textes de Jean-Michel Ribes (au *Festival du Val d'Oise*).

En Janvier 2010, elle reprend *Histoire d'un Merle blanc* de Musset au théâtre *Le Ranelagh*, pour vingt représentations, à l'occasion du bi-centenaire de la naissance de Musset.

Ayant reçu une bourse de **Résidence d'auteur** auprès des *Athévains* de la part du *Conseil régional d'Ile de France*, elle s'installe dans la Galerie *ARThévains* attenante au théâtre *Artistic Athévains* (rebaptisée *L'Écrivierie* pour l'occasion) en septembre 2009 et jusqu'en juillet 2010, et y entreprend la rédaction de son *Mystère de l'An Neuf*, tout en animant diverses opérations d'écriture en direction des habitants du XI<sup>ème</sup> arrondissement.

## François Cabanat, lumières

Architecte D.L.G.P., il s'oriente très vite vers la scénographie. Il a conçu les décors de tous les spectacles d'Anne-Marie Lazarini.

Il a également travaillé pour Jacky Bailliard, Jean-Pierre Nercam, Viviane Théophilides, Henri Lazarini...

Il a réalisé les lumières de **La Savetière prodigieuse** de Federico Garcia Lorca mise en scène par Stéphanie Tesson au théâtre *Artistic Athévains*.

Il a élaboré le programme de restructuration de ce théâtre en étroite collaboration avec les architectes Alain Enard et Vincent Poirier.

Artiste plasticien, il a présenté plusieurs expositions personnelles, en particulier à la galerie *Jacques Casanova*.

## Anne Caramagnol, maquillage

Sortie de l'*Institut technique de maquillage* en 2002, elle met son art au service de la télévision, du cinéma, du théâtre et de la presse. Au cinéma et à la télévision, elle est maquilleuse pour les réalisations de Thierry Binisti, Laurent Tirard, Marc Fitoussi, Djamel Bensalah, Pierre Morel, Hans Peter Cloos... Elle travaille en collaboration avec *Canal +* sur diverses séries et pour l'émission de J.F. Zigel : *Leçon de musique*. Au théâtre, elle maquille les acteurs d'**Antoine et Cléopâtre** de Shakespeare, et **Dom Juan** de Molière, mis en scène par Daniel Mesguich, **Monsieur Septime**, **Solange et la casserole** de Philippe Fenwick, mis en scène par William Mesguich. Depuis 2007, elle assure les créations de "peintures sur visage" - maquillages des spectacles-promenades de *Phénomène et Cie*, mis en scène par Stéphanie Tesson.

## Marguerite Danguy des Déserts, marionnettes et Accessoires

**Poète de l'objet, elle s'intéresse particulièrement à la marionnette contemporaine, et à tout ce qui touche à l'image du corps en mouvement.**

**Elle sort diplômée de l'Ecole Régionale des Beaux-arts de Rennes en 1993 et de l'ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), *Rue Blanche*, en 1996.

Après des assistanatns auprès de Rudy Sabounghi au *Festival d'Avignon In* (1994), Calzolari (*Arte Povera*) à la *Ferme du Buisson* (1995) et Goury à la *Comédie Française* (1996), elle signe ses premières scénographies pour **Quoi l'Amour** et **Suzanne** de Roland Fichet, mises en scène de Adel Hakim, **Phèdre** de Sénèque et **La fausse Suivante** de Marivaux, mises en scène Aurélien Recoing en 1995, puis les éléments de décor de **Trames** de Véronique Widock au *Théâtre Paris-Villette* en 1997.

**Depuis 1998, elle conçoit les objets, accessoires et peintures des spectacles de Stéphanie Tesson : *Cœur de Laitue* au Théâtre des Mathurins, 1998, *Madame Faribole* au Studio des Champs-Élysées, 1999, *A nous d'œufs* au Théâtre du Jardin d'Acclimatation en 2008, et des spectacles-promenades de *Phénomène et Cie*, mis en scène par Stéphanie Tesson : *Fantaisies Bucoliques*, *Fantaisies Microcosmiques*, *Fantaisies Potagères*, *Les Caractères* de La Bruyère, *Les Fables* de La Fontaine et *Les Impromptus du Terroir* de 2003 à 2009, au *Potager du Roi* à Versailles.**

En 2003, elle réalise pour la *Galerie F de Voldère*, une forêt au *Carrousel du Louvre*.

**La même année, elle entame une collaboration de scénographe avec le metteur en scène Michel Rosenmann**, qu'elle poursuit toujours : ***Dix jours ensemble*** de Jean-Louis Bauer, ***Le Pouce Coquin*** de Matéi Visniec, ***La Sorcière qui avait peur de la nuit*** de Marie Delval, ***Valentine*** de Jean-Louis Bauer (2008).

Parallèlement à son activité de scénographe, **Marguerite Danguy des Déserts développe un langage personnel** au croisement de la sculpture et du théâtre. Grâce à la confiance du *Théâtre de la Marionnette à Paris*, elle est programmée au *Théâtre de la Cité internationale* avec un parcours-spectacle ***Pèlerinage en Terre Feinte*** (1998) et un étrange strip-tease, ***DnuD*** (1999) au *Festival des Scènes Insolites*.

**En 2001, elle monte sa compagnie, la D.D.D.Cie. (Dingue Dynamic Douceur Cie.), pour faire valoir l'art visuel sur scène, proche d'un théâtre dit de marionnette.**

En juillet 2005, *Sfumatone* (musique électronique) lui demande de créer les vidéos pour leur concert ; elle découvre les joies créatives du mix vidéo en live.

## Corinne Pagé, costume

Titulaire d'un **diplôme de costumière à l'ENSATT** (ex rue Blanche) et d'un *DEUG d'Histoire de l'Art* à la Sorbonne, Corinne Pagé habille les comédiens Tsilla Chelton, Nicole Garcia, André Dussolier, Jean-Paul Belmondo, Philippe Khorsand sur diverses productions théâtrales à Paris et en tournée. **En 2004, elle intègre l'équipe du Festival d'Avignon en tant que chef habilleuse pour le In.**

Costumière, elle participe à la **création des costumes de divers films**, notamment ***Rue des plaisirs***, avec Laetitia Casta, ***Le Bossu***, ***La Veuve de Saint-Pierre***, avec Daniel Auteuil. Elle **conçoit et réalise les costumes de nombreux spectacles** de théâtre et de cirque, de revues et d'opéras, parmi lesquels ***Rigoletto*** au *Festival de Saint-Céré*, ***Eugène Onéguine*** et ***Madame Butterfly*** pour l'Opéra de Dijon, ***Luminescence*** pour le music-hall de Valence, en même temps qu'elle collabore aux ateliers des *Folies Bergères* et à l'atelier *Cost'Art*...

**Depuis 2005, elle crée les costumes des spectacles-promenades mis en scène par Stéphanie Tesson au Potager du Roi de Versailles (*Les Fantaisies bucoliques*, *Les Fables* de La Fontaine, *Les Caractères et Nouveaux Caractères* de La Bruyère à quelques contemporains et *Les Impromptus du Terroir*, en binôme avec Annick Serret). Sa rencontre avec *Phénomène et Cie* date de ***La Savetière prodigieuse*** de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Stéphanie Tesson, dont elle signe également les costumes, et qui s'est joué en 2005 au théâtre *Artistic Athévains*.**

## Prochains spectacles

### ***Le Théâtre de l'Amante anglaise***

de **Marguerite Duras**

mise en scène **Ahmed Madani**

avec **Elizabeth Macocco, Laurent Manzoni et Nicolas Pignon**

Elizabeth Macocco qui fut, sous la direction d'Anne-Marie Lazarini un diable inoubliable dans *L'Étrange Histoire de Peter Schlemihl* d'Adalbert Von Chamisso, dirige actuellement le Centre dramatique régional de Haute-Normandie. Elle nous propose d'accueillir, juste après sa création au *Théâtre des deux rives*, ce texte implacable et troublant de Marguerite Duras qu'elle porte avec toute la force et la subtilité qu'on lui connaît. Dans une sorte de huis clos et par la prodigieuse banalité d'un fait divers, nous voilà plongés dans l'abîme de notre matière humaine...

**du 15 mars au 17 avril 2010**

### ***François d'Assise*** d'après **Joseph Delteil**

mise en scène **Adel Hakim**, avec **Robert Bouvier**

Ici pas de prêche ni de message ; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes, un hymne à la liberté, l'histoire d'un homme, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, un « françaisier qui ensainte les hommes ».

Un spectacle qui donne corps et âme aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Une presse enthousiaste et bientôt deux cent cinquante représentations !

**du 4 juin au 11 juillet 2010**

### ***Bzzz*** d'après les *Souvenirs entomologiques* de **Jean-Henry Fabre**

mise en scène **Pauline Tanon**

Les systèmes de communication, de reproduction, instincts de survie et organisations sociales des insectes et des hommes se renvoient de curieux reflets dans le grand miroir de la vie !

Étroitement enchevêtrés à la musique composée et interprétée par Hervé Bourde, les textes adaptés de Jean-Henry Fabre amènent sur le devant de la scène la vie crépitante et ardente de personnages si petits, quoique si nombreux, qu'on les observe généralement à la loupe : mante religieuse, fourmi, criquet, coccinelle, scorpion, araignée...

**printemps 2010** (sous réserves)

## Création *Les Athévains* en tournée

### ***Portrait d'une femme***

de **Michel Vinaver**

mise en scène **Anne-Marie Lazarini**

assistant à la mise en scène **Bruno Andrieux**

costumes **Dominique Bourde**

décor et lumières **François Cabanat**

musique **Hervé Bourde**

avec Jocelyne Desverchère, Bruno Andrieux, Jacques Bondoux, Gérald Chatelain, Cédric Colas, David Fernandez, Claude Guedj, Sylvie Herbert, Isabelle Mentré, Michel Quimet, Arnaud Simon

et la voix de Michel Vinaver

Mais qui est Sophie Auzanneau ?

Sur Xavier Bergeret, tous les témoignages s'accordent.

On ne peut que faire l'éloge de ce garçon : affectueux, droit, simple. Il aimait Sophie, elle le trompait, ne l'aimait pas, semble-t-il. A moins qu'elle ne se soit mise à l'aimer lorsqu'il a commencé à se détacher d'elle ?

Fait divers. Une étudiante en médecine tue son ex-amant et camarade de faculté. L'appareil de justice se met en marche. Pourquoi a-t-elle fait ça ? Qui est-elle ?

Entre l'accusée et la Cour d'assises, un jeu ne se joue pas. La machine théâtrale de la justice patine. Elle tourne, mais à vide. Tout se passe comme s'il y avait, chez Sophie Auzanneau, un refus, ou une incapacité, à se couler dans le rôle qu'on lui demande de tenir. Quelque chose de réfractaire au théâtre.

Michel Vinaver, 25 août 1986

**les 28 et 29 janvier au Théâtre des Sources / Fontenay-aux-Roses**

**le 9 février au Théâtre du Passage / Neuchâtel, Suisse**

**du 17 au 20 mars au Théâtre des deux rives / Centre Dramatique Régional de Haute Normandie, Rouen**

**du 23 mars au 1er avril au TOP, Théâtre de l'Ouest Parisien / Boulogne Billancourt**

**du 6 au 10 avril à La Criée / Théâtre National de Marseille**

**du 20 au 30 avril à la Comédie de Genève, Suisse**